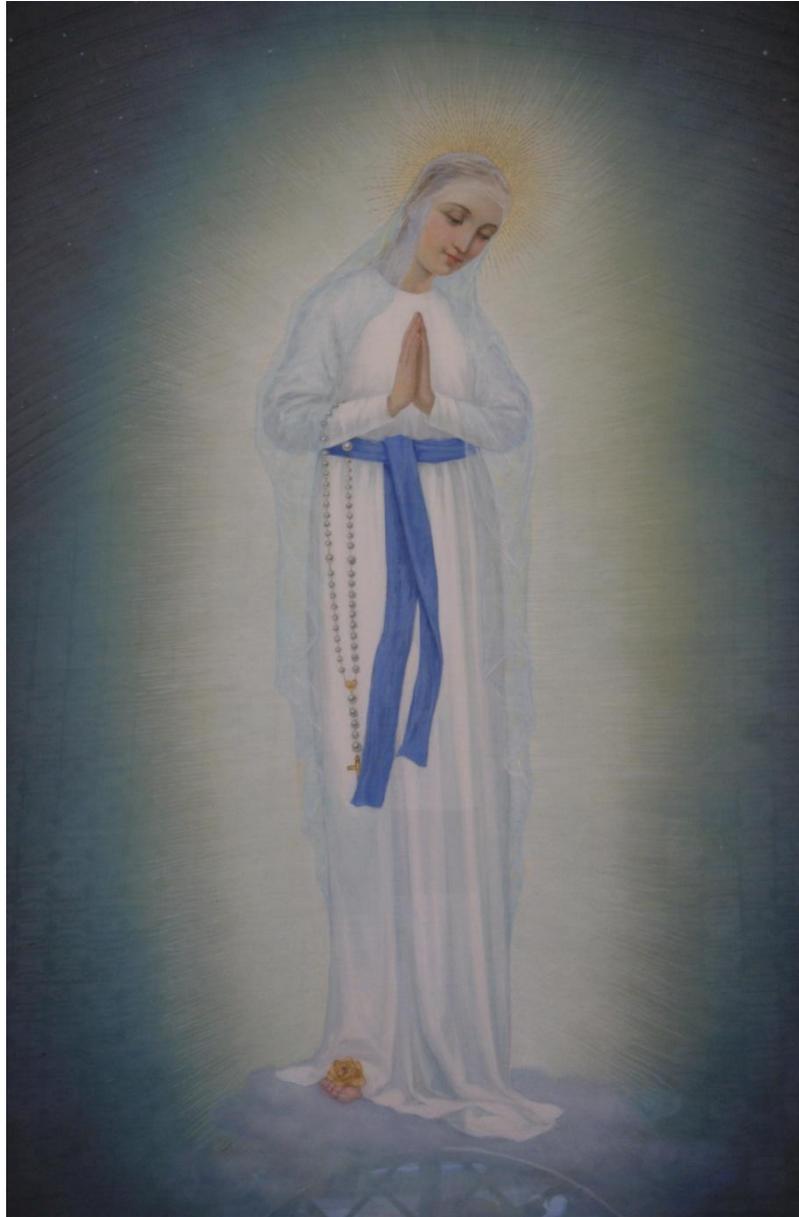


*Sanctuaire de la Vierge des Pauvres
Banneux*



*Une statue de la Vierge des Pauvres
à la Basilique Saint Pierre
pour la journée mondiale des Pauvres
le 17 novembre 2019.*

Dossier presse

- 1. Présentation : La Vierge des Pauvres à la Basilique Saint Pierre, le 17 novembre**
- 2. Les Apparitions de Banneux**
- 3. Le contexte historique**
- 4. Le secrétariat international**

Annexe 1 :Lien Rome-Banneux

Annexe 2 :Détails des statues

Annexe 3 :Témoignage

Annexe 4 :Photos

1. Présentation

Lors d'un congrès de catéchistes à Rome, le Père Jorge Barros – prêtre chilien dont le témoignage se trouve en annexe 3 – a rencontré le secrétaire du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, Mgr José Octavio Ruiz Arenas. Ils ont discuté de la Journée mondiale des Pauvres. Le pape François a eu l'heureuse initiative de cette journée, traduisant ainsi son souci permanent pour les démunis et sa volonté de sensibiliser toute l'Eglise et toute l'humanité à cet enjeu essentiel. L'idée d'un lien avec Banneux a jailli. Il nous l'a soufflée à l'oreille. Ce prêtre chilien a passé ses premières années de sacerdoce dans un quartier pauvre de Santiago de Chile, dans la paroisse de la « Vierge des Pauvres ». Il y est devenu le témoin émerveillé de l'action bienfaitrice de Notre-Dame de Banneux auprès des marginaux de nos sociétés.

Nous avons donc pris contact avec Monseigneur Rino Fisichella, Président du Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. C'est avec beaucoup de joie que nous l'avons rencontré à Rome lors du premier congrès pour les recteurs et animateurs de sanctuaires. Il nous a partagé également son souhait de voir la statue de la Vierge des Pauvres dans la Basilique Saint Pierre. A deux reprises, le Sanctuaire a déjà offert une statue aux papes Pie XII et Jean XXIII (voir annexe 1).

Mgr Fisichella a alors exprimé le souhait de visiter Banneux : il est venu présider les célébrations de la Fête-Dieu, le 23 juin dernier. Occasion rêvée d'une visite guidée des lieux et d'une explication du Message de la Belle Dame. Il a découvert le havre de paix que Marie s'est réservé. Il est retourné à Rome, enchanté de son pèlerinage. Lors de la messe internationale, le recteur, l'Abbé Palm, lui a remis un dossier, appuyé par notre évêque, Mgr Delville, et par le Nonce apostolique, Mgr Kasujja. Le 2 octobre dernier, nous avons reçu une réponse positive à notre demande : *« Vous aurez la possibilité, en accord avec le Bureau des célébrations liturgiques du Souverain Pontife, de placer la statue de la Vierge à l'autel de la Confession dans la Basilique Saint Pierre, à l'occasion de la célébration eucharistique du dimanche 17 novembre prochain, qui sera présidée par le Pape François. »*

Nous allons offrir au Saint Père trois statues de Notre-Dame de Banneux pour la journée mondiale des Pauvres. (voir Annexe 2)

- 1 de 65 cm en bois pour le Saint Père
- 1 de 1,35 m pour que le Saint Père l'offre à un quartier pauvre de Rome, d'Argentine, ou d'ailleurs.
- 1 de 1,35 m pour la Basilique St Pierre pour les journées mondiales des Pauvres.

Le 17 novembre prochain, Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, Mr l'abbé Heinz Schneider, Mme Marlene Kohlen et Mr Fabian Delarbre seront présents à Rome pour représenter le Sanctuaire de Banneux.

Depuis la première journée mondiale des Pauvres, notre sanctuaire organise, lui aussi, une journée dans un esprit de fraternité : Nous nous rassemblons sous le signe de la convivialité et de la fraternité car au fond, nous nous retrouverons tous entre pauvres. La pauvreté n'est pas que financière ou physique, elle est aussi psychologique, spirituelle, médicale, morale vous le savez bien. La Pauvreté c'est aussi l'isolement, l'exclusion familiale ou sociale, la malchance, le mal-être, la dépression, la douleur, le manque de dignité, d'amour, de confort, d'espérance.

Programme de la journée à Banneux :

11h15 **Messe présidée par l'abbé Palm, recteur
et animée par la chorale du Poverello**

12h30 **Repas : Auberge espagnole –
Nous partagerons ce que chacun aura apporté.**

2. Les Apparitions de Banneux

Dimanche 15 janvier 1933

Mariette Beco (presque 12 ans) se tient à la fenêtre de la cuisine et guette le retour de son petit frère. Elle aperçoit une Belle Dame lumineuse dans le jardin devant la maison. Sa maman voit aussi une silhouette. L'enfant est convaincue qu'il s'agit de la Vierge Marie. La Vierge invite l'enfant par un signe de la main à la rejoindre, mais Mme Beco prend peur et ferme la porte à clef.

Mercredi 18 janvier 1933

L'enfant quitte la maison peu avant 19h et prie dans le jardin. La Belle Dame apparaît et encourage Mariette à persévérer dans la prière. Puis la Vierge devance Mariette à reculons et la conduit jusqu'à la source, sans la quitter des yeux. Par trois fois, Mariette tombe à genoux pour prier avec Marie. Près de la source, celle-ci dit : *Poussez vos mains dans l'eau. Cette source est réservée pour moi. Bonsoir. Au revoir.*

Jeudi 19 janvier 1933

La Belle Dame révèle un « nom nouveau » : *Je suis la Vierge des Pauvres*. L'enfant croit que la source est réservée pour elle et demande à comprendre. Pleine de bonté, Marie accentue son sourire et répond : *Cette source est pour toutes les Nations... pour les malades. Je prierai pour toi. Au revoir.*

Vendredi 20 janvier 1933

Que désirez-vous, Belle Dame ? demande l'enfant. Marie répond : *Je désirerais une petite chapelle.* Elle bénit l'enfant qui perd brièvement connaissance. Son père, affolé, la porte dans la maison. Là, elle revient à elle avant de s'endormir paisiblement.

Trois longues semaines s'écoulaient sans apparition ; l'enfant sort tous les soirs pour prier, mais la Vierge ne vient pas. Mariette, qui auparavant n'avait ni culture religieuse, ni vie de prière, ira jusqu'à prier sept chapelets certains soirs...

Samedi 11 février 1933

Quelle joie ! La Vierge des Pauvres est de retour et confie à Mariette ce que beaucoup considèrent comme le cœur de son message : *Je viens soulager la souffrance*. Ce 11 février était le jour du 75^e anniversaire de la première apparition à Lourdes. Jean-Paul II a fait de ce jour, la journée mondiale de prières pour les malades.

Mercredi 15 février 1933

Obéissant au chapelain Louis Jamin, Mariette a demandé un signe. Marie répond : *Croyez en moi... Je croirai en vous... Priez beaucoup. Au revoir.*

L'abbé Jamin, se sentant rejoint dans ses tourments spirituels, se convertit et deviendra le plus fervent défenseur de Mariette et du Message de la Vierge des Pauvres.

Lundi 20 février 1933

Lors d'une brève apparition, Marie supplie : *Ma chère enfant, priez beaucoup. Au revoir.*

Jeudi 2 mars 1933

La Belle Dame se montre une dernière fois : *Je suis la Mère du Sauveur, Mère de Dieu... Priez beaucoup. Adieu*, dit-elle. Elle impose les mains en signe de bénédiction et prend congé. Mariette est inconsolable : « Je ne la verrai plus ! »

3. Le contexte historique

Sur ses huit apparitions à la petite Mariette Beco (entre le 15 janvier et le 2 mars 1933), Marie n'a dit en tout qu'environ quatre-vingt mots. Le reste de son Message s'est traduit par des attitudes : l'invitation par un signe de la main, le sourire, la douceur et l'humilité, la prière silencieuse, le contact direct du regard, la marche à reculons vers la source, la confiance d'un secret, la bénédiction...

Crépuscule politique

Les apparitions et le message de la Vierge des Pauvres sont advenus à un moment particulièrement sombre de l'Histoire de l'Europe.

En effet, la rage destructrice du nazisme grondait déjà secrètement dans les coulisses politiques de l'Allemagne voisine. Marie vient pour la première fois à Banneux le 15 janvier 1933, et quinze jours plus tard, le 30 janvier, Adolf Hitler est nommé chancelier. L'Europe plongeait lentement mais sûrement dans la nuit...

Insécurité économique

La crise économique et financière qui avait éclaté en 1929 laissait ressentir douloureusement ses effets, surtout aux populations modestes et au monde ouvrier. Comme aujourd'hui, l'inquiétude devant l'avenir pesait lourdement sur les familles et les personnes isolées...

Affaiblissement spirituel

Dans l'Église, Louis Jamin, jeune prêtre du diocèse de Liège, en dépression et en plein doute sur sa foi et sur sa vocation, avait été muté dans la chapellenie de Banneux, petit village insignifiant de l'Ardenne, pour se refaire une santé. Lui aussi, était dans la nuit... comme beaucoup de prêtres et de fidèles aujourd'hui.

Sur fond de crise économique, d'inquiétude, de pauvreté et même de misère, une idéologie mortifère place plus facilement ses pions sur l'échiquier du destin de l'humanité.

Une Lumière dans la nuit !

C'est dans un tel contexte que le Ciel s'entrouvre à Banneux, aujourd'hui comme en 1933, pour donner à toutes les nations une espérance nouvelle et pour éveiller les consciences à la présence de l'unique source réservée à tous : comme une prophétesse et une bonne mère, la « Vierge des Pauvres » conduit les malades, les pauvres et toutes les nations à la « Source » qui est le Christ !

Par la plus humble et la plus silencieuse des femmes, Dieu veut parler à son peuple, en tout temps, pour lui rendre l'espérance et lui rappeler *qu'Il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde* (Mt 28, 20).

Car Marie nous apparaît toujours comme *une lumière dans la nuit*.

4. Le secrétariat international

Dès la fin des Apparitions en mars 1933, la nouvelle de ces événements se propage bien au-delà des frontières du diocèse de Liège, bien au-delà de celles de la Belgique : c'est des quatre coins du monde que l'Abbé Jamin reçoit du courrier. Il crée alors très rapidement l'Union Internationale de Prière. Un secrétariat international voit ainsi le jour afin de diffuser le message de Banneux à travers le monde. Dès 1938 des statues de la Vierge des Pauvres sont envoyées à l'étranger.

Au 31 décembre 2018, c'est presque 6700 statues qui ont été envoyées dans 134 pays du monde entier.

On compte également 21 répliques de la Chapelle des Apparitions, 70 paroisses consacrées à la Vierge des Pauvres et de nombreuses églises et diocèses consacrés à la Belle Dame. Il existe aussi quelques sanctuaires.

Le secrétariat international reçoit de nombreuses demandes de statues. Des conditions sont fixées pour accueillir une statue offerte par le sanctuaire de Banneux:

La statue doit être

- accessible au public ;
- dans un milieu économiquement pauvre et défavorisé.
- Le Message de la Vierge des Pauvres doit être mis en lumière.
- Et la demande doit être accompagnée d'un projet spirituel ou pastoral.

Un dossier est constitué, des informations précises doivent être communiquées et un suivi est réalisé. A la statue, nous joignons une documentation sur le Message, sur Banneux, sur les activités du Sanctuaire, des images et un DVD.

Après l'envoi de la statue, nous essayons de tisser des liens fraternels et de prière avec les personnes, les paroisses, les communautés, les diocèses : un mail, un courrier, un coup de téléphone, une visite.

La Vierge des Pauvres est toujours accueillie avec solennité, selon les coutumes locales ; elle se retrouve au sommet d'une colline, au bord d'une route, à la croisée des chemins, dans un bidonville, dans la cour d'une école, dans l'oratoire d'un couvent, dans la chapelle d'une prison, dans le jardin d'un home, sous l'auvent d'un orphelinat, à l'entrée d'un hôpital, ...

Elle arrive en procession, joliment fleurie, parfois couverte d'un manteau, un collier de tiarés autour du cou, entourée d'enfants portant des flambeaux ou de villageois en costume traditionnel, elle peut être portée de maison en maison à bout de bras, en barque, en pirogue, en 4X4, sur un chariot. Elle est attendue, désirée, espérée. Elle arrive dans le cœur de ses enfants, elle apporte le réconfort et soulage la souffrance, elle vient dans la nuit de leurs misères et de leurs pauvretés allumer une flamme d'espérance, d'amour et de paix.

Beaucoup de croyants de par le monde ne viendront jamais à Banneux auprès de la Vierge des Pauvres. Qu'à cela ne tienne ! La Vierge des Pauvres ira chez eux !

Annexe 1 : Lien Rome-Banneux

En 1934, Pie XI, voulant lutter contre l'infiltration des protestants, fait appel aux sœurs de la Charité de Namur pour venir en aide au quartier très pauvre du Quadraro à Rome : pauvretés matérielles et spirituelles sont le quotidien des 30 à 40.000 habitants.

Un dispensaire y est installé et une ancienne étable est transformée en chapelle.

En 1944, les sœurs obtiennent pour les malades et pour le Seigneur, un bâtiment plus convenable. La chapelle initiale devient une remise pour les balayeurs de rues.

En 1945, l'Archevêque de Salzbourg, Mgr Rohrer, se rend à Rome avec son secrétaire pour s'entretenir avec Pie XII de la situation de l'Autriche après la guerre. Le Saint Père lui promet un train de vêtements et de vivres en lui montrant un dossier sur son bureau. « Connaissez-vous Banneux ? » Après, l'aveu de totale ignorance des deux visiteurs, le Pape poursuit : « Banneux Notre Dame, c'est la Vierge des Pauvres, c'est très bien, très sérieux, Banneux,.... le train que nous vous donnons, nous le plaçons sous le patronage de la Vierge des Pauvres. Elle vous viendra en aide. » (Propos que le secrétaire l'Abbé Schrarzenbach raconta au Chapelain G. Jacob le 7 avril 1960)

En 1950, Année Sainte, un pèlerinage de routiers et de scouts liégeois se rend à Rome et pose un geste de solidarité : 150 colis de vivres pour les pauvres. Ils vont dans le quartier du Quadraro, à la rencontre des habitants et des sœurs de la Charité. Elles leurs font découvrir leur travail et veulent montrer le premier dispensaire ainsi que l'étable-chapelle ! Les balayeurs avertis de la visite attendent : ils sont honorés et montrent leur joie. Ils sont fiers de faire découvrir au mur la photo de la Vierge Marie. Une promesse leur est faite : le lendemain les scouts laisseront en souvenir la petite statue de la Vierge des Pauvres qu'ils avaient emportée.

Tout ne se passa pas comme prévu : les balayeurs s'étant concertés avec leur supérieur, la statue sera installée dans les locaux de Porpignatara, plus important. Le samedi, surprise : tous les balayeurs sont présents en uniforme avec le responsable de l'administration centrale. La Vierge des Pauvres, comme à son habitude, a choisi des personnes « ordinaires » mais avec une certaine influence. Les balayeurs travaillent dans les rues mais aussi chez les particuliers en recueillant les déchets ménagers. Ils vont partout ! Ils ont « en main » toute la population de Rome, pas un quartier ne leur échappe, pas une famille. Tout leur travail se fera désormais sous le regard de la Belle Dame. Ils seront ses messagers.

24 statues sont aussi demandées pour chaque centre de balayeurs !

Avec tout ça, les sœurs n'ont toujours pas de statue ! Mgr Kerkhofs eu vent du désir des habitants d'y recevoir à leur tour la statue de celle qui est vraiment « leur Madonna dei Poveri ». Soutenu par le Cardinal vicaire de Rome, Mgr Micara, ancien nonce apostolique en Belgique de 1923 à 1944, le projet put se concrétiser.

Le 16 décembre 1950, la statue arrive à Rome et dès le 26, elle sera placée dans l'église paroissiale Notre Dame du bon conseil au Quadraro. Le 30, lors d'une grande procession nocturne, la statue sera transportée solennellement par les balayeurs de rue vers la chapelle des sœurs de la Charité de Namur suivie par une foule immense. Elle s'avança lentement en traversant ce quartier pauvre. Tout le monde était dehors, ému, priant et rempli de joie. Arrivé dans la cour de l'école tenue par les sœurs, le Chanoine Meunier, représentant de Mgr Kerkhofs, prononça un discours enflammé : « *La Vierge des Pauvres n'est pas seulement réservée à la Belgique. Elle est la Vierge de toutes les nations.* »

Mgr Kerkhofs a lancé un appel en faveur des pauvres de Rome suite à la réception d'un courrier volumineux. Des colis ont submergé les centres prévus pour accueillir les dons dans notre diocèse. Plusieurs centaines de kilos de vivres et de vêtements ont été envoyés à Rome. Mgr Kerkhofs dira que c'est la Vierge des Pauvres qui lui avait montré le chemin !

Simultanément, l'Ambassade de Belgique auprès du Saint Siège adressa le 19 décembre 1950, au nom de l'Abbé Jamin et des amis de Banneux, une lettre au Cardinal Canali, Préfet de la Maison Pontificale. Elle faisait part de leur intention d'offrir à Pie XII, une statue de Notre Dame de Banneux, souhaitant que le Saint Père la destine à une autre paroisse pauvre, plus précisément celle de Saint François-Xavier à la Garbatella. Les prêtres du Collège Belge y pratiquaient leur ministère. Le Pape reçut cette statue de 1,60m et la fit parvenir le 11 février 1951 dans sa voiture privée au quartier.

Le 1^{er} mai 1959, Mgr Van Zuylen bénit une statue qui sera envoyée à Rome pour une paroisse de la communauté des Oblats de Saint Joseph. Elle a été acheminée par les mineurs du Limbourg le 27 juin. Au nombre de 24, comprenant des belges, des italiens, des polonais, des ukrainiens et des hongrois, ils ont traversé la ville éternelle avec la statue posée à l'arrière d'un petit camion abondamment fleuri et escorté par les motards de la police. Le lendemain, la Vierge des Pauvres fût placée dans la Basilique Saint Pierre juste derrière le Pape Jean XXIII ! A la fin de l'audience, le Saint Père bénit la statue qui prit la direction de l'église San Lorenzo en Fonte. Début 1960, elle fût déplacée vers la chapelle de la maison généralice pour finir, en 1970, dans la nouvelle église dédiée à Saint Joseph où elle se trouve toujours.

Jean-Paul II fera plus que ses prédécesseurs puisque le 21 mai 1985, lors de sa visite en Belgique, il est venu prier au sanctuaire et célébrer une messe. Après être arrivé en hélicoptère, il a prié à la Chapelle des Apparitions avant de se rendre à la Source pour pousser les mains dans l'eau. 60.000 personnes ont participé à l'Eucharistie sur la prairie. Il a ensuite rencontré Mariette Béco dans la sacristie et des malades dans la grande église fraîchement construite. Dans son homélie, il dira : « *« Les pauvres d'aujourd'hui – et il y a tant de manières d'être pauvre ! – se sentent chez eux à Banneux. Ils viennent chercher ici le réconfort, le courage, l'espérance, l'union à Dieu dans leur épreuve. J'encourage les pèlerins qui viennent prier ici celle qui, toujours et partout dans l'Eglise, reflète le visage de la Miséricorde de Dieu. »*

Le 14 décembre 2014, le Pape François est allé visiter la paroisse San Giuseppe all Aurelio à Rome. L'église est celle construite en 1970 par les Oblats de Saint Joseph qui la desservent toujours. Après avoir rencontré les enfants, les parents, les catéchistes et la communauté des oblats, il a célébré l'eucharistie. Au début de la célébration, le Saint Père a encensé une statue de la Vierge Marie : il s'agit en fait de la statue de la Vierge des Pauvres que Jean XXIII avait bénie en 1959 ! A la fin de la messe, Il est allé prier devant la Belle Dame. Dans la sacristie, le Père Testa, membre de la communauté et grand ami de Banneux, lui a expliqué que c'était l'image de la Vierge apparue en 1933 à Banneux : le Pape lui a dit qu'il connaissait Banneux ! Le regard du Saint Père est celui d'un fils vers sa douce mère et nous encourage, nous aussi, à nous tourner vers Marie, à nous confier, à nous laisser guider vers son Fils, notre Frère.

Annexe 2 : Détails des statues



1 statue en bois de 65 cm pour le Saint Père

2 statues en fibres de verre peintes de 1,35 m
socle rond de 40 cm de diamètre
poids : 50 kg

La statue de la Vierge des Pauvres a la tête penchée vers la terre, vers nous pour nous montrer son visage de Mère. Elle se penche sur nos souffrances, nos douleurs, nos pauvretés, nos doutes, ... Elle a les mains jointes pour nous dire qu'elle prie pour nous et avec nous.

Annexe 3 : Témoignage

« Un dépotoir changé en verger »

Le Père Jorge Barros Bascunan nous écrit depuis Santiago de Chile, où il a été durant 15 années, le vicaire de la paroisse consacrée à la Vierge des Pauvres.

« Je pense que mon expérience avec la Vierge Marie sous le vocable de “la Vierge des Pauvres” peut se résumer en trois mots. Rencontre, continuité et mission.

Rencontre

Quand le Cardinal Carlos Oviedo m’a envoyé en l’an 1992, le nom de la paroisse Notre-Dame des Pauvres ne signifiait rien d’autre qu’un lieu où vivait une population socialement marginalisée. Pour les habitants de ce lieu, ce nom leur rappelait leur condition défavorisée face à la société. Ils étaient conscients de vivre dans un des lieux les plus pauvres et rejetés de la société chilienne. Vivre dans cet appendice de la ville de Santiago signifiait tenter de survivre dans un véritable dépotoir social et économique où les opportunités se faisaient rares, où la vie était très difficile par manque d’investissement et une grande marginalisation. J’ai été le premier prêtre chilien à être envoyé dans cette zone de la capitale. Ce territoire avait été évangélisé uniquement par des prêtres nord-américains et français. Effectivement, ce fut très difficile. Très souvent, je me suis senti comme un étranger dans mon propre pays.

Je priais beaucoup Notre Seigneur et la Vierge Marie pour qu’ils me montrent le chemin.

C’est par l’intermédiaire d’un bon ami curé qui était en contact avec un couple qui résidait en Belgique pour leurs études, que j’ai eu connaissance de l’histoire des apparitions de la Vierge Marie à Banneux.

J’ai donc contacté le Sanctuaire qui m’a envoyé gracieusement des images et du matériel graphique afin de faire connaître le message de la Vierge Marie dans ce lieu.

Peu à peu, avec la présence des images, et les paroles sur le sens de la pauvreté évangélique, et les détails de l’apparition à Mariette Beco, se produisait un changement spirituel, qui au fil des années commença à me surprendre et à m’encourager à donner le meilleur de ma vocation sacerdotale à Marie et à tous les enfants qu’elle m’avait confiés en tant que pasteur.

Je pense que Marie sous le vocable de VIERGE DES PAUVRES est venue à moi, et unie à moi toute la communauté, qui avait besoin, de toute urgence, d’une résurrection. Avec le temps, cette rencontre s’est transformée en vie. Je ne dispose pas ici d’un espace suffisant pour énumérer les nombreux fruits. Cependant, je peux vous dire, que la paroisse a expérimenté, lentement mais sûrement un tournant stupéfiant. Comme si quelqu’un avait pris en mains la barre d’un grand bateau pour le remettre sur le bon cap. Elle l’a fait avec respect et douceur, mais en même temps avec une grande détermination. C’est ainsi que commença l’étape de la **continuité**.

Marie conquiert nos cœurs. Le message donné à Mariette à Banneux, le message et les images du pèlerinage de sa Sainteté le Pape Jean Paul II en 1985 au sanctuaire, les 50 ans des apparitions, les pèlerinages personnels, les jeunes à l’occasion des JMJ à Cologne, ainsi que les familles, ont contribué à ce que le message de Marie pénètre dans notre vie paroissiale, la remplissant de sens, jusqu’à obtenir une communion humaine et spirituelle entre les personnes qui s’approchent de son message, qui ne cesse de me surprendre et qui perdure dans le temps. Peu à peu la paroisse commença à être habitée par les images, peintures, paroles, témoignages et actions inspirées de l’évènement de Banneux, ce qui transforma notre vie et celle de toute la communauté, produisant un grand impact social. La pauvreté matérielle devenait digne et jaillit le souhait de grandir, de se développer, et Marie se chargea de le faire avec générosité. J’ai assisté, en tant que témoin, à la transformation d’un dépotoir en verger. Cette continuité s’est concrétisée par la réplique du sanctuaire de Banneux dans la propriété paroissiale. Ce lieu a été consacré par le cardinal archevêque le 25 mars 2018. J’espère que cet espace consacré continuera à accueillir tous les disciples de Marie sous le vocable « Vierge des Pauvres » et ouvrira les portes aux prochaines générations.

Mon dernier mot pour vous est **mission**. Les paroles de Saint Jean dans sa première lettre 1,1-2,3 résonnent en moi :

« CE QUI ETAIT depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous.

Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. »

Je pense que Marie s'est adressée à Mariette pour communiquer un grand message. Elle se considère elle-même comme une messagère, un simple facteur. Une fois que le message a été délivré, le messager doit disparaître. La question est : qu'avons-nous fait de son message ? Comment pouvons-nous devenir de meilleurs disciples et missionnaires de cette parole ? Ainsi qu'aime le dire le pape François à propos de l'Évangile. Sans doute que la parole qu'un jour, la Vierge Marie adressa à Mariette à Banneux, lui était destinée à elle personnellement, d'abord, mais aussi et surtout à toutes les nations. Voici notre principal défi dans un monde qui change vertigineusement vite mais qui a besoin plus que jamais du message et de la parole de la Vierge Marie à ses enfants pour maintenir le cap sur Jésus-Christ, but de toute vie humaine.

J'invite tous ceux qui ont reçu ce message du ciel par la miséricorde de Marie à devenir des témoins et transmetteurs de son contenu et de son œuvre qu'elle continue à réaliser à l'intérieur de notre maison commune.

Père Jorge Barros Bascunan

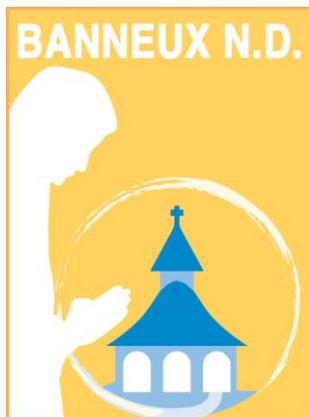
Vicaire de la paroisse Saint François de Sales, Santiago de Chile

Annexe 4 :Photos





Photos sur simple demande



Sanctuaire de la Vierge des Pauvres

Recteur : Abbé Leo Palm

Contact :

Fabian Delarbre

57, rue de l'Esplanade

B-4141 Banneux-ND

Belgique

Tèl : 0032 4 360 02 22

GSM : 0032 4 77 62 82 50

mail : liturgie@banneux-nd.be